



Tuer le DÉSIR dans l'OEUF

Texte de l'émission du 16 mai 2010

Traduit, adapté et présenté par :

JOSÉ ÉLYSÉE

(2010)

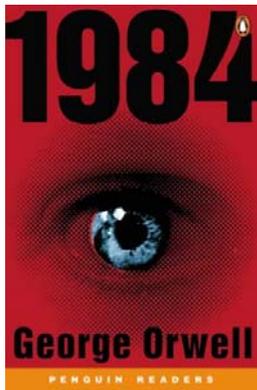
Tuer le désir dans l'oeuf

SÉRIE : Écrit dans la pierre #11 de 11



Vous est-il déjà arrivé d'être satisfait de quelque chose que vous possédez jusqu'au moment où vous apercevez que quelqu'un d'autre possède d'un modèle plus récent? A notre émission d'aujourd'hui, je vous montrerai une façon de résoudre ce problème à jamais. Ne quittez pas.

Vous vous rappelez probablement du célèbre roman écrit par George Orwell, juste après la Deuxième Guerre Mondiale, intitulé '1984'. À cette époque, la paranoïa s'était emparée des esprits. Hitler avait réussi à laver le cerveau à des millions de combattants, les persuadant de s'engager avec lui dans la guerre la plus meurtrière de l'histoire de l'humanité. S'il avait réussi à établir son système de gouvernement fasciste, les droits individuels auraient été aliénés. George Orwell écrivit 1984 pour démontrer les risques d'un tel système.



La vision de l'avenir selon Orwell était particulièrement sombre – un avenir où chacun de nos mouvements était attentivement surveillé par l'état, une institution connue sous le nom de 'Big Brother'. Je ne parle pas ici des caméras cachées sophistiquées qui sont installées un peu partout, lorsque nous entrons dans une banque ou un super marché, ou encore des radars de surveillance routière que le Québec installe, de manière expérimentale, en ce moment, sur ses autoroutes.

Dans le roman d'Orwell, il était question d'une entité réelle, chargée de surveiller chacun de vos faits et gestes, même dans votre propre demeure.

En fait, dans ce roman issu de l'imagination d'Orwell, les choses allaient encore plus loin, car la population était sous le regard scrutateur de la 'Police de la Pensée', dont la responsabilité consistait à punir les mauvaises pensées. Selon son personnage

principal, Winston Smith, « Qu'il ait écrit 'A bas Big Brother' ou qu'il ait évité de l'écrire ne faisait aucune différence. Qu'il ait continué d'écrire son journal ou qu'il ait arrêté de le faire ne faisait aucune différence. De toute façon, la Police de la Pensée allait se saisir de lui. Il aurait commis – aurait quand même commis, même s'il ne l'avait jamais couché sur papier – le crime principal qui contenait en lui tous les autres. Le crime en pensée, comme ils l'appelaient. Le crime en pensée n'était pas une chose qu'on pouvait garder cachée à jamais. Vous pouviez réussir à y échapper pendant un temps, même pendant des années, mais tôt ou tard ils viendraient sûrement se saisir de vous. »

Fort heureusement le roman d'Orwell s'est révélé, au bout de plusieurs décennies, n'être rien d'autre qu'une œuvre de fiction. Heureusement qu'il n'existe pas, (devrait-on dire, pas encore ?), un ordinateur qui puisse lire nos pensées.

La Bible enseigne que Dieu connaît nos pensées et qu'il s'en soucie. Il y a cependant une différence de taille. Dieu ne scrute pas nos pensées cherchant une opportunité de nous punir, comme la 'Police de la Pensée'. Bien au contraire, Dieu se soucie de nos pensées parce qu'il veut nous protéger des choses qui, tôt ou tard, nous causeront souffrance et chagrin – pas à nous seulement, mais aussi aux personnes de notre entourage.

En fait, si nous arrivons à soumettre nos pensées à Dieu, à cultiver des pensées nobles, à arrêter de fixer notre attention sur de mauvaises choses, notre comportement s'en ressentira.

Dans cette série spéciale sur les Dix commandements, nous avons mis en évidence l'importance des choix que nous sommes appelés à faire au niveau de nos pensées, la discipline mentale à cultiver.

Jésus disait : 'L'homme bon tire de bonnes choses de son bon trésor.' Dans cette perspective, nos actions ne seront que la conséquence logique des options morales que nous aurons choisies.

Je vous invite à faire l'acquisition de la série d'émissions sur les Dix commandements intitulée 'Écrit dans la pierre'. Nous vous donnerons plus de détails à la fin de ce programme.

Le code moral que sont les Dix commandements date de milliers d'années mais il est encore d'une incroyable pertinence pour le 21^e siècle. Au fil des années, lorsque notre société post-moderne, se sera rendu compte des limites de la morale relative, les Dix commandements garderont encore et toujours leur pertinence.

Le monde occidental a subi les coups de boutoir de la sécularisation et de l'athéisme. Et ceux qui ont été les plus violents à démolir les fondements moraux de l'occident, ne se sont pas toujours rendus compte qu'en méprisant leurs propres racines morales, ils faisaient le lit des extrémismes de tout bord.

Tenez, j'étais en transit à l'aéroport d'Heathrow à Londres l'été dernier. Je disposais de 6 heures et je ne voulais pas sortir du terminal. J'ai avisé un logo désignant un lieu de prière. Je me suis dit que ce lieu serait certainement très calme, propice à la méditation et à la lecture. Et suivant les indications, je déambulais dans les couloirs, imaginant trouver une confortable petite chapelle dans le plus pur style britannique.

En entrant dans la chapelle je cherchais une chaise mais il n'y en avait point. Seuls des tapis de prière jonchaient le sol. Étant peu coutumier des prières accroupies et subissant avec l'âge

l'ankylose des jointures, je choisis finalement de m'asseoir sur un banc dans la salle des pas perdus pour continuer ma lecture.

Mes amis, ne nous méprenons pas, il est parfaitement naturel que les lieux de prière correspondent aux besoins réels de ceux qui les utilisent effectivement, et je loue la spiritualité des personnes qui savent s'arrêter pour prier.

Mais je n'ai pu m'empêcher de me rappeler Heathrow en 1966 lors de ma première visite en Angleterre. C'était précisément à la chapelle que j'avais donné rendez-vous à mon frère. Pourquoi les lieux avaient-ils tant changés ?

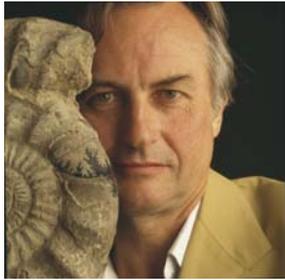
Et me sont revenus à la mémoire, pendant les décennies 70 et 80 les attaques systématiques des chansonniers contre les traditions chrétiennes. Les Pierre Desproges, Coluche, Thierry Le Luron et la très célèbre émission de Canal+, les guignols de l'info avec qui leurs célèbres guignols n'arrêtaient pas de ridiculiser tout ce qui était religieux. C'était un devoir de salubrité publique que de démolir du curé.

Et ne croyez surtout pas que c'est par charité chrétienne qu'ils ont mis de l'eau dans leur vin. C'est uniquement lorsque des intégristes ont menacé de poser une bombe à l'Olympia lors de la tournée de Véronique Sanson qui avait inscrit à son répertoire un chant intitulé Allah, qu'ils ont commencé à se poser des questions. Qu'ont-ils construits à la place ? Allons-nous vers une société occidentale plus éclairée, débarrassée de l'obscurantisme de la religion ?

Ce n'est pas tout à fait ce que les projections des démographes laissent entrevoir. Si la tendance se maintient, dès 2050, l'Angleterre sera une démocratie à majorité musulmane. La question n'est pas de savoir si c'est bien ou mal. La question est

surtout de savoir si c'est bien la société que nous voulons construire pour demain.

Le message le plus populaire de nos jours en occident, c'est que le bien et le mal ne sont rien en dehors de ce que moi, je qualifie de bien et de mal. Écoutez cette citation d'un athée populaire,



Richard Dawkins. : « L'univers que nous voyons aujourd'hui a exactement les propriétés auxquelles nous devrions nous attendre si, à la base, il n'y a pas de plan, pas d'objectif, pas de mal et pas de bien, rien d'autre qu'une indifférence dénuée de sens. »

Dawkins ne rejette pas toute distinction entre le bien et le mal. Il ne fait qu'affirmer que nous avons développé par nous-mêmes un sens subjectif de la moralité et qu'en dehors de nous, le bien et le mal n'existent pas. Ce sentiment vient du fait que nous ne croyons plus en une puissance morale supérieure ou en Dieu. Si Dieu n'existe pas, alors nous ne trouvons de valeurs morales nulle part ailleurs qu'en nous-mêmes.

Si c'est vrai, qu'il n'existe aucune base objective universelle, aucune autorité supérieure qui établit la distinction entre le bien et le mal, qui donc décide de ce qui est bien ou mal? Nous avons tous des opinions différentes en fonction de notre culture, nos préférences et notre éducation. Vérité en deca des Pyrénées, erreur au delà disait déjà Voltaire à son époque...

Instinctivement, nous savons que quelque chose manque lorsque c'est le pouvoir civil ou la majorité qui décide des enjeux moraux. Dans les Dix commandements, nous retrouvons cette notion du bien et de mal, qui me ramène au 10^e commandement,

que nous considérons aujourd'hui : « Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain ; tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni aucune chose qui appartienne à ton prochain. » Exode 20 :17

Ce commandement élève le sens moral au delà de nos actes et le place au niveau de nos pensées. Si vous pouvez contrôler ce qui se passe dans votre tête, il devient relativement facile de contrôler votre langue et le reste de votre corps.

Dieu tente ici d'extirper de notre cœur, l'envie, la convoitise, cet horrible sentiment qui nous consume et nous domine.

« Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain ; tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni aucune chose qui appartienne à ton prochain. »

Exode 20 :17

Joe vivait en banlieue et un soir il revint à la maison dans une magnifique voiture rouge. Rien de particulièrement tape-à-l'œil. Juste une nouvelle voiture rouge, flambant neuve, pour se rendre au travail. Mais le jour suivant, le voisin de gauche de Joe rentra à la maison au volant d'une nouvelle voiture rouge encore plus grosse, plus belle et plus sophistiquée. Je parie que vous devinez la suite.

Deux jours plus tard, ce fut au tour de son voisin de droite d'acheter une voiture rouge encore plus grosse et plus brillante que les deux autres. Cela nous fait sourire, mais nous rappelle des comportements auxquels nous sommes habitués et qui sont aussi vieux que la race humaine.

Lycurgue un législateur mythique de Spartes, s'inquiéta de la grande avidité de ses concitoyens pour l'or et les richesses. Leur

cupidité avait atteint de telles proportions qu'il décida de créer une économie fondée sur une nouvelle monnaie d'échange: le fer. Tout l'or et l'argent devait lui être remis et les échanges négociés avec du fer. Le fer était si commun et si bon marché que les gens avaient recours aux chars à bœufs pour transporter leur 'monnaie de fer' avec eux. Acheter et vendre devint si complexe que toute une série de maux disparurent comme par enchantement. Qui oserait voler le fer de son voisin s'il ne pouvait le transporter? Qui voudrait accepter un pot-de-vin s'il lui fallait un char à bœufs pour le déplacer? Le peuple finit par trouver cet arrêt de la spéculation salutaire et la ville revint au principe du troc.



Sans pouvoir s'engager sur l'historicité de Lycurgue, les historiens continuent à utiliser son nom pour désigner l'ensemble de la législation mise en place à Sparte à cette époque. La seule certitude que nous puissions avoir est que l'envie est un problème qui remonte aux temps les plus anciens.

On raconte l'histoire d'un génie qui offrit à un citoyen la possibilité de voir tous ses vœux se réaliser. La seule condition était qu'à chacun de ses vœux, son voisin recevait le double.

Il n'y trouva rien à redire autant de temps qu'il pouvait demander tout ce qu'il désirait. Il voulut une immense propriété et son voisin eut une propriété deux fois plus grande que la sienne. Il réclama alors une écurie pleine de chevaux de course et il la reçut mais son voisin en reçut deux! Il réclama le plus beau des carrosses, tiré par le plus bel attelage et son voisin en reçut deux!

De dépit, il finit par demander d'être borgne ! Comme quoi le vrai problème n'est pas de posséder mais de posséder plus que l'autre !

Comme nos vies seraient meilleures si nous prenions à cœur de ne pas convoiter.

Pour la grande majorité de nos concitoyens, ce n'est pas difficile de ne pas commettre de meurtre, de vol, d'adultère ou d'idolâtrie. Mais ne pas être jaloux lorsque l'autre possède plus est au delà de leurs forces. Le pire c'est que l'envie peut se pratiquer

« Ce n'est pas en vue de mes besoins que je dis cela, car j'ai appris à être content de l'état où je me trouve. Je sais vivre dans l'humiliation, et je sais vivre dans l'abondance. En tout et partout j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à être dans l'abondance et à être dans la disette. Je puis tout par celui qui me fortifie. »

Philippiens 4 :11-13

en plein jour, dans un lieu public bondé et personne n'en saura rien !

Alors laissez-moi vous donner un principe biblique qui peut vraiment aider ; c'est l'apôtre Paul, qui s'adressant aux Philippiens, au chapitre 4 de son épître, les versets 11 à 13 écrit :

Philippiens 4 :11-13 : « Ce n'est pas en vue de mes besoins que je dis cela, car j'ai appris à être content de l'état où je me trouve. Je sais vivre dans l'humiliation, et je sais vivre dans l'abondance. En tout et partout j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à être dans l'abondance et à être dans la disette. Je puis tout par celui qui me fortifie. »

Et voici un autre conseil de Paul, dans l'épître aux Hébreux, le chapitre 13 et le verset 5 : « Ne vous livrez pas à l'amour de l'argent ; contentez-vous de ce que vous avez ; car Dieu lui-même a dit : Je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point. »

Peu importe ce que nous possédons, lorsque la convoitise habite notre cœur, nous voudrions toujours un peu plus que l'autre. Mais ce qui est certain c'est que quelqu'un d'autre voudra avoir plus que vous !

« Ne vous livrez pas à l'amour de l'argent ; contentez-vous de ce que vous avez ; car Dieu lui-même a dit : Je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point. »

Hébreux 13 :5

Le seul moyen de mettre un terme à cette escalade sans fin c'est d'apprendre à être satisfait de ce que nous avons.

Un couple avait habité la même maison pendant des années. Un jour par désir de changement, ils demandèrent à un agent de la mettre en vente pendant qu'eux-mêmes en chercheraient une autre. En feuilletant les annonces classées dans le journal, ils tombèrent sur la maison de leurs rêves.

Tout excités, ils se préparaient à la visiter lorsqu'ils se rendirent compte qu'il s'agissait de l'annonce placée par leur propre agent. N'est-il pas étonnant de constater que nous avons du mal à apprécier les bénédictions de Dieu en notre faveur tant nous sommes occupés à mesurer celles des autres.

Qui n'a pas lutté contre ce péché ? J'emploie le mot péché à bon escient car toute transgression d'un commandement de Dieu est péché. Le seul remède consiste à se tourner vers celui qui n'a jamais transgressé ces commandements, Jésus. Il est mort afin que nous puissions être pardonnés, non seulement de notre convoitise, mais de toutes nos mauvaises pensées et nos mauvaises actions. Pouvez-vous imaginer le mal, la souffrance et la douleur provoqués dans notre monde par la convoitise et la

jalousie ? C'est pourquoi Dieu nous donne ce 10^e commandement. Pour étouffer le désir dans l'œuf avant qu'il ne donne naissance à son fruit mortel.

Jésus peut nous libérer de la tyrannie de la jalousie. Il sait que ces choses nous consumeront vivants si nous ne les tenons pas sous contrôle. Laissons-lui le soin de nous en libérer.

Voulons-nous apporter maintenant même à Jésus nos cœurs envieux afin qu'il le purifie et nous délivre de toute convoitise ? Pourquoi ne pas le faire, maintenant même, tandis que nous prions ?

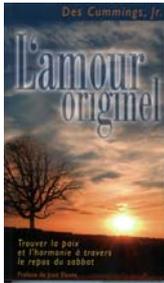
PRIÈRE:



Seigneur, dans ce monde de course à la prospérité matérielle, comme il nous est facile de concentrer notre attention sur de mauvaises priorités. Nous venons au pied de la croix aujourd'hui pour apprendre à recentrer nos priorités. Pour mieux comprendre qu'il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. Enseigne-nous, Seigneur, à voir que le plus important dans nos vies, c'est Jésus et non les choses matérielles. Nous te le demandons en son nom, Amen.

confiance et notre espoir en Christ ressuscité. Maintiens nos regards tournés vers lui afin que nous puissions dorénavant le suivre avec sérénité. Nous te le demandons au nom de Jésus, Amen.

Pour en savoir plus...



L'Amour originel - *Des Cummings, Jr.*

Le Dr Cummings dévoile le panorama de l'amour de Dieu manifesté dans la vie des héros de l'ancien Testament. Il pose un regard nouveau sur le jour spécial créé par Dieu pour exprimer l'amour. Sa vision est enracinée dans le texte biblique. Son épouse, Mary Lou, présente des moyens pratiques et créatifs pour expérimenter la paix, la joie et la bénédiction que procure le sabbat.

CAD\$25,00

Il Est Écrit

4505, boul. Rosemont

Montréal, Québec, H1T 2E1

Tel. : (866) 729-3515

www.ilestecrit.tv